

Le septième ciel grâce à Gilles



Bernard Ducret, Françoise Idzerda et André Borboën (de g. à dr.). DR



GIMEL Le Trio «Coup d'Soleil» rend hommage au chansonnier et poète Jean Villard-Gilles.

A l'origine, le duo n'était que masculin, puis le féminin s'est fait une petite place entre André Borboën, ténor, et Bernard Ducret, baryton, en la personne de la pianiste Françoise Idzerda. Logique en somme pour une formation qui se fait appeler Trio «Coup d'Soleil» du nom du cabaret Au Coup de Soleil, créé à Lausanne en 1940 par Edith Burger et Jean Villard-Gilles en tant que lieu de résistance par la chanson.

Admirateurs inconditionnels du chansonnier et poète vaudois, André Borboën et Bernard Ducret, à l'origine du duo qui s'est fait ensuite trio, ont souhaité transmettre «toute la subtilité et la richesse de l'héritage de Jean Villard-Gilles». Leur spectacle, car il s'agit bien d'un spectacle et pas seulement d'un récital, fait la part belle à tous les aspects de l'œuvre du Vaudois: poétique, subversive, amusante, grinçante, parodique ou critique.

Mis en scène par la comédienne Stéphanie Mango, le spectacle est une succession de titres phares, tels que «Dollar», critique, déjà, du capitalisme américain, d'autres plus poétiques, à l'image de «Les peuples du vent», ou parodiques avec une chanson se gaussant des colonels. Entre chaque titre, les chanteurs déclament des textes tirés de l'œuvre de Gilles. Le titre de leur spectacle «Près du ciel au septième» (une promesse?) reprend une strophe d'une chanson du poète qui évoque avec subtilité et délicatesse l'amour autant charnel que spirituel.

Le trio a déjà présenté son spectacle quatre fois. Ne manquez pas de voir Bernard Ducret et André Borboën dans leur

costume de chanteurs, eux que l'on connaît avant tout pour leur direction de chœur. André Borboën a longtemps dirigé le chœur mixte de Rolle-Perroy, quant à Bernard Ducret, il dirige toujours celui de Saint-Oyens. JOL

CE QUE LE TRIO DIT DE GILLES

«Par son sens poétique, Gilles sublime la réalité avec de beaux textes et de belles musiques. Avec un humour parfois féroce, il peut être très critique mais reste toujours humain. Optant pour une caricature souvent crasse des travers de l'être humain, et du Vaudois en particulier, c'est avec l'humour et la poésie qu'il dénonce les dangers liés à la soif d'argent et de pouvoir. Lui qui a traversé des périodes si troublées nous encourage à rester optimistes et à croire en un monde meilleur!»
Gimel, foyer de la Grande salle, 7 et 8 octobre à 20h, 9 octobre à 16h30 et 19h30. Réservation obligatoire: 079 366 04 48 ou contact@triocoupssoleil.ch